



Nous vous présentons un petit conte de Noël à saveur historique réalisé par une de nos membres actives, Mireille Sourdou.

VEILLÉE DE NOËL CHEZ LES THÉORÊT

En l'an de grâce 1816, Noël approche. Les préparatifs vont bon train dans toutes les familles de l'Île Bizard et Sainte-Geneviève. La circulation est intense entre les deux villages.

À Sainte-Geneviève, Joseph Théorêt et son épouse, Marie-Joseph Massy, attendent fébrilement leurs enfants, Toussaint et Agathe Labrosse, nouveaux mariés d'à peine trois mois, et Joseph et Angélique Paiement avec leurs deux petites filles¹.

Marie-Joseph s'active aux fourneaux depuis plusieurs semaines. Tourtières odorantes et dorées, succulentes fèves au lard (recette secrète de la grand-mère) et tartes aux pommes et au sucre parfument la maison.

Mais voilà la visite de l'Île Bizard. Tous affichent un air de bonheur et quelques minutes plus tard, après les petits becs à chacun, on se retrouve dans la belle salle à manger chaude et accueillante. Le repas est copieux et délicieux. Marie-Joseph reçoit beaucoup de compliments. L'esprit est à la fête. Après la traditionnelle messe de minuit à la chapelle de Sainte-Geneviève, la veillée continue. Marie-Joseph sort les courtepointes, porteuses de tant de souvenirs, et les enfants commentent.

En collaboration avec

Nouvelles de la coste et de l'isle

Bulletin de la
Société patrimoine et histoire
de l'Île Bizard et Sainte-Geneviève



514 620-6271 sphib-sg@hotmail.com www.sphib-sg.org

Décembre 2011



Ancienne maison de Joseph Théorêt, 14784-14790, boul. Gouin O., Pierrefonds.
Photo : Anne Colette, 2005.

Un doigt sur un rectangle fleuri, une petite fille annonce :

- Ça, c'est ma robe de l'an dernier!
- Et ça, c'est celle de ma tante Rosalie. Elle est plus belle en courtepointe que sur ma matante.
- Veux-tu te taire, mauvaise langue, gourmande sa mère.

Alors Agathe, toute rougissante, caresse un rectangle à carreaux rouges :

- Et ça, c'est la chemise que Toussaint portait quand il m'a demandée en mariage!
- Tu regrettes? demande malicieusement Joseph.

En collaboration avec





- Oh non! répond-elle, en jetant un regard admiratif vers son beau Toussaint dont la taille prend soudain deux pouces de plus.

Puis le grand-père, peu sensible à ce romantisme, s'exclame :

- Ça, c'est la chemise que je portais quand j'ai tué mon premier cochon.

- Oui, répond sa femme. Parlons-en. On se demandait tous qui était le plus cochon des deux, l'égorgé ou le tueur. Y avait du sang partout. Pauvre bête. Elle, elle en a braillé un coup.

- Oui, mais elle était saprément bonne dans nos assiettes.

Et tous, de rire. Les souvenirs s'égrènent ainsi toute la veillée.

¹ Les personnages sont réels, mais l'histoire est fictive.

DEUX NOUVELLES VITRINES DU PATRIMOINE À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÎLE BIZARD

Les visiteurs de la bibliothèque de l'Île Bizard trouveront deux nouvelles vitrines aménagées par la SPHIB-SG :

- Anciennes cartes de Noël (dans la vitrine de l'entrée)
- Réveillon de Noël des premiers colons, cuisiné dans l'âtre (dans la vitrine près de la salle du patrimoine)

Si vous passez par là, n'oubliez pas d'admirer ces réalisations de Francine Chassé et de Roger Labastrou.

En collaboration avec



À PROPOS DES VIGER

Les personnes intéressées peuvent écouter un court enregistrement sur la famille Viger, où il est question notamment de Denis-Benjamin Viger. Pour y accéder, cliquez sur le lien suivant : <http://lequebecuhistoiredefamille.com/capsule/viger>.

Le Conseil exécutif de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève saisit l'occasion pour vous souhaiter
UN TRÈS...



Nous vous reviendrons en janvier 2012 avec un bulletin plus complet.

En collaboration avec